

## EDIFICES SANS FRONTIÈRE



La frontière existe politiquement, mais elle s'efface dans bien d'autres domaines, comme celui de l'architecture.

La frontière comme limite. Tracée au XVII<sup>ème</sup> siècle elle a généré les enceintes fortifiées attribuées à Vauban. Avant cette époque, elle se positionnait autrement. Le fameux traité de Verdun (843) prit l'Escaut comme limite entre le royaume des Francs et la Lotharingie. Le long de ce fleuve se sont dressées des forteresses destinées d'abord à défendre l'Empire, puis à se protéger contre des voisins plus immédiats. La limite de la cité des Nerviens (Bavay), celle des comtés de Hainaut et de Cambrésis et, plus tard, celle des anciens Pays-Bas correspondent à l'actuelle frontière entre Nord et Aisne.

La frontière sans limite. Perméable aux courants d'idées et aux savoir-faire, elle l'était aussi pour l'acheminement des matériaux, matière première des constructions, qui circulaient "au fil de l'eau". Les fleuves et les rivières coulent du sud-ouest au nord-est : Escaut, Scarpe, Lys, etc. De Saint-Omer à Bruges, c'est la même parenté de style. De Valenciennes à Mons, en Belgique, c'est aussi la même parenté.

### LES VIEILLES MAISONS FRANÇAISES

En 1958, la marquise Anne de Amodio fonde l'association VIEILLES MAISONS FRANÇAISES pour regrouper autour de propriétaires privés tous ceux qui, amoureux du patrimoine architectural, veulent mieux le connaître et encourager sa protection. Reconnue d'utilité publique en 1963, forte aujourd'hui de 20.000 adhérents, elle est devenue la première association de sauvegarde du patrimoine. Présidée par Georges de Grandmaison, elle fonctionne grâce à un bureau national relayé par 95 délégations départementales.

Son action est très variée en matière de protection du patrimoine : concours annuel de sauvegarde, formation d'artisans et conseils aux adhérents en matière de fiscalité, d'assurance et de restauration de monuments historiques.

Les VMF sensibilisent aussi le grand public à la préservation de l'architecture ancienne par l'édition d'une revue bimestrielle et par une participation active à l'organisation des Journées du Patrimoine.

Textes de : Laurence Saudoux-Rousseau, Vincent Brocard, Odile Cenneva-Tétu, Colette Dréan, Christiane Lesage.  
Crédit photographique : Vincent Brocard, Paul Cheuva, Dominique Foussard, Bernard Galéron, Philippe Houzé, Christiane Lesage, Joseph Michalik, Pierre Thibaut (Service Régional Inventaire Général), Conservation Régionale Monuments Historiques, Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord.  
Conception, réalisation et coordination : Béatrice Auxent et Christophe Rouvres.

Ci-contre, le château d'Esquelbecq.  
En frise, propriétés d'adhérents VMF du Nord  
(en couleur, celles qui ont été primées).



Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord



L'Hamer-Houck  
Cassel

Le château  
Douzies

Le château de Rametz  
Saint-Waast-la-Vallée

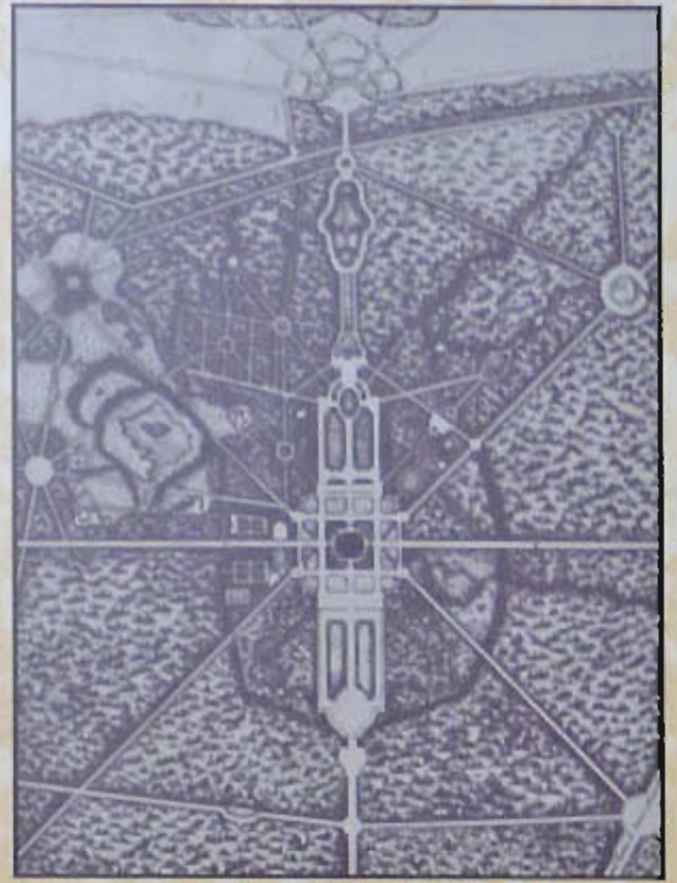
Le château de Zuthove  
Renescore

Prieuré Saint-Pierre  
Bouvines

Le château du Vert-Bois  
Bondues

## L'Hermitage des ducs de Croÿ à Condé-sur-l'Escaut

Le long de la frontière entre royaume de France et Pays-Bas autrichiens, l'Hermitage consacre le triomphe du château de plaisance en province. Il a fallu près de quarante années de travail acharné et de passion, doublés de moyens illimités, d'un sentiment profond de la nature et d'un sens inné de la démesure pour faire d'un site sauvage, un domaine où se conjuguent les fastes de la plus illustre aristocratie et les exigences d'une vie familiale à la campagne. Le cœur en est l'imposant château sur plan centré, où prennent naissance huit allées disposées en étoile, qui constituent les axes fondamentaux d'un jardin somptueux et de la distribution intérieure. Autour d'une vaste rotonde centrale, salle à l'italienne à colonnade et galerie de circulation, il s'organise en appartements où salles de réception et pièces intimes se commandent avec bonheur. Cette formule unique et raffinée a pour auteur l'architecte parisien Jean-Baptiste Chaussard (1729-1818). L'unité de l'élégant décor intérieur est le fait d'une pléiade d'artistes actifs de part et d'autre de la frontière parmi lesquels Jean-Baptiste Cadet de Beaupré qui signe les bas-reliefs de la salle à manger. Les rares parquets de marquetterie révèlent une indéniable influence flamande, voire germanique.



*Ci-dessus, le château vu du sud-est.*

*En haut, plan du jardin par Le Rouge (Jardins anglo-chinois, 1772).*

*Ci-dessous, un bas-relief de la salle à manger.*



Les maîtres des lieux, le maréchal-duc de Croÿ et son fils, émules du prince de Ligne, leur voisin, ont magistralement réussi l'intégration de ces différents édifices aux jardins, nourris d'apports multiples, glanés au cours des campagnes militaires en Hesse ou des voyages d'agrément aux Pays-Bas et en Angleterre, et qui constituent un véritable microcosme, où l'on devine la sincérité d'un sentiment de la nature intensément vécu.

Expérience unique par l'ampleur du projet, la cohésion de l'ensemble et la personnalité de ses auteurs, l'Hermitage, qui avait tant reçu, ne devait exercer aucune influence.

Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord



La Caignerie  
Foumont

33 rue Basse  
Lille

Relais de poste La Hamayde  
Chérenq

Le Klap-Houck  
Soix

Le château d'Engelshof  
Bombecque

# Reflet d'une identité urbaine

Ce n'est qu'après le rattachement de la Flandre et de l'Artois au royaume de France que le Nord s'ouvre aux modes nouvelles. A cette époque les demeures construites à la campagne par des familles nobles ou par des personnes chargées de hautes fonctions adoptent en effet le parti du château français. Les communs se détachent désormais du corps de logis et bordent la cour d'honneur. Au-delà, un parc a été aménagé. Résidence pour l'été ou pour la période de la chasse, le logis ne se distingue guère de l'hôtel particulier, son pendant à la ville.



Ci-dessus, l'Hamer-Houck à Cassel.

Ci-contre, le château du Vert-Bois à Bondues.

En bas à gauche, papier peint au château de la Brearde à West-Cappel.

Ci-dessous, entrées du château d'Eblinghem et du château de l'Ermitage à La Neuville.



## Harmonie des proportions

Le château est alors une construction harmonieuse, s'abritant sous un toit d'ardoise. A la régularité des percements de l'élévation postérieure répond le rythme de la façade principale : au centre de la composition, l'avant-corps est en légère saillie et surmonté d'un fronton.

Si parfois le décor sculpté met l'accent sur la travée centrale du logis, celui-ci est généralement peu abondant. Quant aux décors intérieurs, ils subsistent rarement, du moins dans leur état d'origine.

Quelques lieux témoignent de la persistance de l'esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle au-delà de ce siècle. Ainsi, le château de l'Hamer-Houck, à Cassel, séduit encore par l'élégance de ses proportions et sa parfaite intégration au paysage.



Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord



Le château de l'Hermitage  
Condé-sur-Escaut



Le château d'Hugémont  
Dampierre-sur-Helpe



Le château de Bellignies  
Bellignies



Le château de Merignies  
Merignies



L'abbaye de Vaucelles  
Les-Rues-des-Vignes

## Stratégie de position

Un grand nombre des châteaux qui couvraient le territoire au Moyen Âge a aujourd'hui disparu mais leur empreinte marque encore fortement le paysage qu'ils ont façonné au cours des siècles. Leur implantation est conditionnée par la double nécessité de défendre les comtés et la frontière. Même tardifs, le château de Commynes à Renescure, situé à la limite des Comtés de Flandre et d'Artois et le Castel des Prés à Maing, sur la rive droite de l'Escaut, illustrent ces positionnements éminemment stratégiques.

Du simple donjon sur motte, protégé par une enceinte en bois et un fossé, le château évolue, au cours du XIII<sup>ème</sup> siècle, vers une forteresse complexe qui se caractérise par la force de ses éléments défensifs.

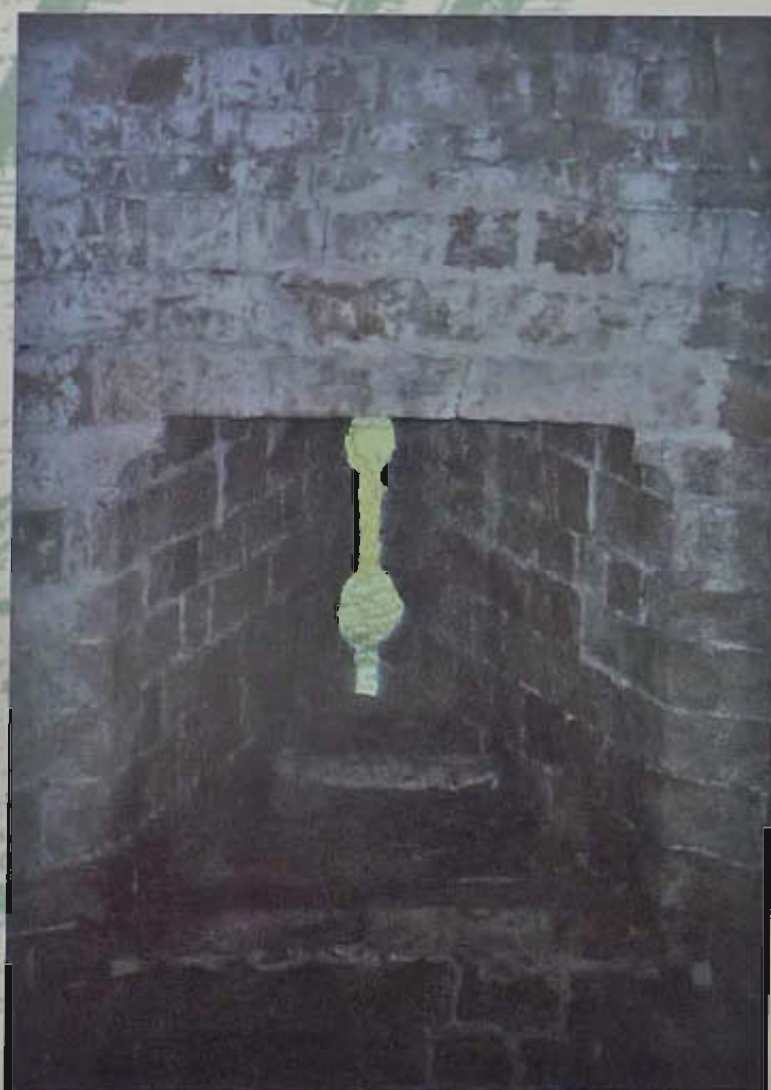


Ci-dessus, le château de Renescure d'après Sanderus (*Flandria Illustrata*, 1640).

Ci-dessous, meurtrières au château de Potelle.



Des fossés remplis d'eau comme premier élément défensif, une muraille épaisse, réputée indestructible, en deuxième lieu, des tours aux points faibles, un châtelet pour protéger l'entrée, un donjon comme ultime refuge : tels étaient les éléments passifs de la défense.



En défense active, des créneaux et des merlons en encorbellement (Commynes à Renescure les a remontés au XIX<sup>ème</sup> siècle), surtout des fentes presque invisibles dans les murailles : les meurtrières, qui sont archères ou canonniers ou les deux associées, comme à Potelle, pour s'adapter à l'évolution de l'artillerie.

# LES ÉDIFICES DE DÉFENSE

Viellies Maisons Françaises du Nord - Viellies Maisons Françaises du Nord - Viellies Maisons Françaises du Nord - Viellies Maisons Françaises du Nord



Le Steenburg  
Steene



L'hôtel de Warenguien  
Douai



Le moulin de Maroilles  
Maroilles



Le château de l'Ermitage  
La Neuville



12 Grand-Place  
Cassel

## Des typologies adaptées

Près du Quesnoy, principale résidence des comtes de Hainaut, le château de Potelle adopte un parti de construction similaire à celui des forteresses urbaines en dépit d'une prétention défensive essentiellement privée. Le châtelet d'entrée n'est pas sans rappeler ceux de Condé-sur-l'Escaut et de Barbençon, en Hainaut belge. Jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les bâtiments adossés à la courtine ferment entièrement la cour centrale.

Au début du XV<sup>ème</sup> siècle, le logis résidentiel du Loir, à Sars-et-Rosières, se resserre autour d'un bâtiment central cantonné de quatre tours d'angles et s'organise sur quatre niveaux d'élévation. Les archères canonnières percées à la base des tours, l'avant-corps d'entrée et la triple enceinte de douves en assurent la défense privée.



*Ci-dessus, le Loir à Sars-et-Rosières.*

*Ci-contre, le château de Potelle.*

*Ci-dessous, le Castel des Prés à Maing.*

*En bas à gauche, le Château de Bailleul à Candé-sur-l'Escaut.*



Si l'allure du châtelet d'entrée de l'ancien château de Condé-sur-l'Escaut traduit son rôle prépondérant dans la défense de la ville au Moyen Age, la demeure seigneuriale, communément appelée château de Bailleul, édifée en 1411 à l'abri de l'enceinte urbaine, s'accorde un rôle défensif plus symbolique. La tour porte quadrangulaire est cantonnée de tourelles dont le traitement en encorbellement n'écarte pas un certain souci de l'esthétique. A l'origine, l'ensemble était agrémenté d'un jardin.

Le puissant donjon carré du Castel des Prés, à Maing, rappelle celui édifié à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle par Baudouin IV à Ath en Belgique et atteste, avec les restes de l'enceinte, de son rôle défensif en position frontalière.

Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord



**Le château Bernard**  
Attiches

**Le château des Frenelles**  
Bouvignies

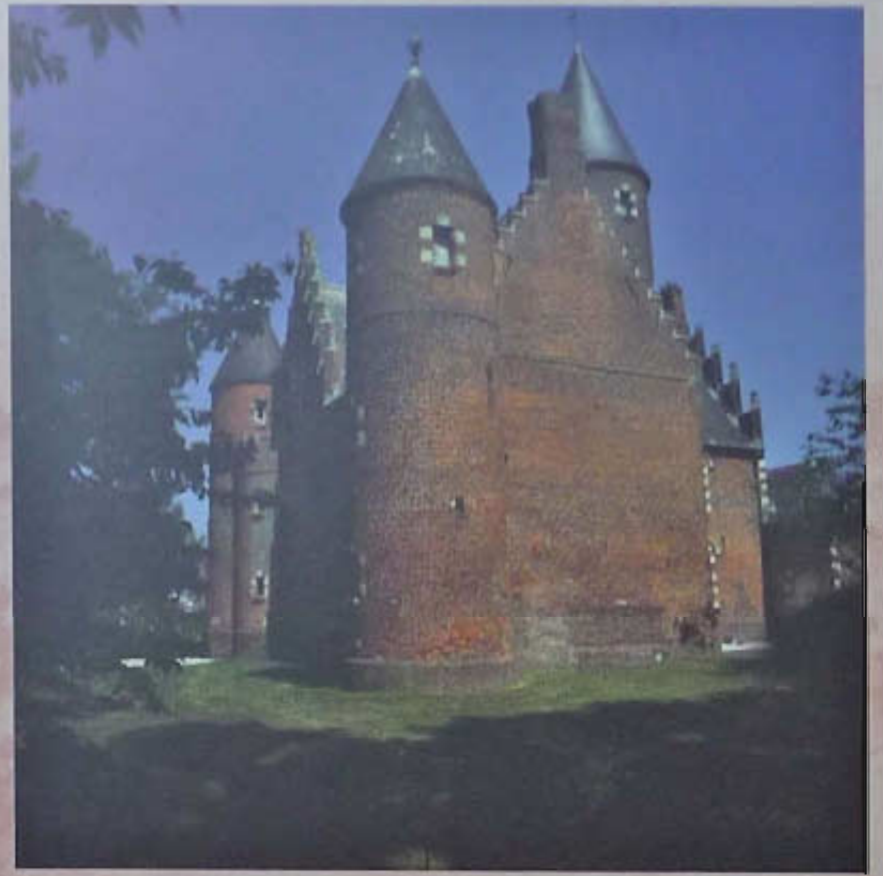
**Le château de la Bonnerie**  
Hom

**Le château de Potelle**  
Potelle

**Le manoir du Biwetz**  
Haut-Lieu

## Caractère identitaire flamand

Il réside essentiellement dans le matériau utilisé : la brique qui est le plus souvent l'unique composant de la maçonnerie. Sa couleur blonde ou orangée lui donne une douce luminosité. Et quand la pierre s'intercale, toujours de façon parcimonieuse, elle ajoute encore à cette blondeur. La tuile, d'un rouge tendre, s'allie harmonieusement avec les ciels un peu délavés du climat marin.



En haut à droite, le château du Zuthove à Renescure.  
En bas à droite, le manoir d'Orval à Zeggels-Cappel.  
Ci-dessous, le château de Steenburg à Steene.  
En bas à gauche, le Blauwhuis à Quaëdypre.



Il s'identifie aussi à un certain traitement des ouvertures : arc de décharge soulageant le linteau de bois ; à une certaine silhouette des habitations : bâtiments disposés selon des plans simples, peu de variantes dans les hauteurs et dans les formes et surtout présence de pignons à pas-de-moineaux qui se repèrent de loin et qui donnent une allure décorative à des ensembles d'une grande sobriété. C'est une impression de légèreté qui s'en dégage.



Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord



Le Blauwhuis  
Quaëdypre

Le château de Vendegies-au-Bois  
Vendegies-au-Bois

Le château de Trélon  
Trélon

Le château d'Audignies  
Audignies

99 rue Royale  
Lille

## Caractère identitaire hennuyer

Ce caractère du Hainaut réside avant tout dans l'aspect monumental des ensembles ; ils embrassent plus d'espace, ont des formes plus affirmées et des dimensions plus importantes : tours carrées et rondes cantonnent des constructions imposantes. Il s'y ajoute de longues toitures déclives, relevées par d'impressionnants coyaux, ces adoucissements à leur pente. Elles couvrent tours, tourelles et corps de logis. Aux épis de faîtage, des girouettes longues et animées y ajoutent beaucoup de panache.

C'est que le matériau tiré du sous-sol est la pierre austère, d'un gris bleuté. L'ardoise qui couvre les édifices ajoute encore à cette impression, même lorsque la lumière joue ses effets de brillance sur chacun des bâtiments à tour de rôle. La brique vient, avec banheur, réchauffer l'ensemble, de sa teinte rouge.



*Ci-dessus, Bellignies et son château (Albums de Craÿ, début XVII<sup>e</sup> siècle).*

*Ci-contre, le château de Rametz à Saint-Waast-la-Vallée.*

*En bas à gauche, château de Coutant à Saint-Hilaire-sur-Halpe.*

*Ci-dessous, entrée du château d'Audignies.*



Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord



**Le manoir du Pellegri**  
Hollain

**Le château de la Tour**  
Noordenne

**Le château de Gontreuil**  
Gonnies-Chaussée

**Hôtel Bidé de la Grandville**  
Lille

**Château de la Bréarde**  
West-Cappel

# DU CHÂTEAU DÉFENSIF AU CHÂTEAU DE PLAISANCE

## L'ouverture vers les parcs et jardins



Le château de Morbecque est une bonne illustration du thème. La forme défensive a été préservée. Elle donne à l'ensemble un indéniable caractère monumental. Mais du château, isolé sur sa motte, une allée plantée d'arbres mène, à travers le châtelet d'entrée, à un jeu de promenades, elles aussi ombragées, qui sont autant d'appels pour s'ouvrir sur l'extérieur que d'invitations à entrer dans le domaine. Tandis qu'à l'ouest, un parterre de compartiments carrés quadrille un vaste espace, entouré de haies qui masquent parfaitement l'aspect fermé de l'enclos. Parmi ces broderies de verdure, on déchiffre les armoiries des Montmorency dont c'était, en 1640, une propriété.



Ci-dessus, le château de Rametz à Saint-Waast-la-Vallée.

En haut, le château de Morbecque d'après Sanderus (*Flandria Illustrata*, 1640).

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, la persistance des conflits impose le maintien d'organes défensifs. Cependant, de manière progressive la fonction militaire du château tend à devenir plus symbolique que réelle.

Lorsqu'il doit être reconstruit, il évolue vers un type d'habitation qu'on souhaite confortable. Mais il conserve souvent de l'édifice antérieur son plan, une tour ou quelque autre vestige, englobé dans la nouvelle construction. Cette exceptionnelle longévité des traditions médiévales, jusqu'au cœur du XVII<sup>ème</sup> siècle, est la cause du faible succès des formes de la Renaissance dans ces édifices de frontière.

Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord



Les Voyaux  
Esnes



La villa Cavrois  
Croix



Le château d'Esnes  
Esnes



Façade de l'Esplanade  
Lillo



L'Orangerie  
Wattignies



## Rendre aimable...

Potelle semble l'exemple type des forteresses médiévales en Hainaut. Toutefois, ce que suggère l'extérieur fait aujourd'hui contraste avec ce que révèle le cœur de l'édifice : la construction d'une galerie en 1541, le percement de larges baies et la suppression de bâtiments, ménageant une belle perspective vers le parc, lui ont conféré au fil du temps un charme indéniable. Esnes, qui commandait la route à péage de Cambrai à Guise, conserve également les dispositions de la première implantation. Cependant, l'ouvrage d'entrée et l'une des élévations de l'édifice, par le riche décor qu'ils portent, attestent de l'évolution de cette demeure vers la plaisance au XVII<sup>e</sup> siècle.



A Audignies, si les douves subsistent et si les bâtiments construits à l'époque classique ont intégré une tour massive, élément de l'ancien donjon, les aménagements intérieurs y ont rendu le séjour agréable. Le site de Rametz trahit également ses origines médiévales par son implantation sur une terrasse de plan quadrangulaire cantonnée de tours et isolée par des douves.

Mais le logis, que fait vibrer la couleur rouge orangé des briques cuites au feu de bois, n'occupe plus qu'un côté de la cour bordée par une balustrade. Il est enchâssé dans un joli parc planté au XIX<sup>e</sup> siècle.

*Ci-dessus, galerie du château de Potelle.  
En haut à droite, ouvertures au château de Potelle.  
Ci-dessous, châtelet d'entrée du château d'Esnes.  
En bas à droite, le château d'Audignies.*



Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord - Vieilles Maisons Françaises du Nord



16 Grand-Place  
Cassel



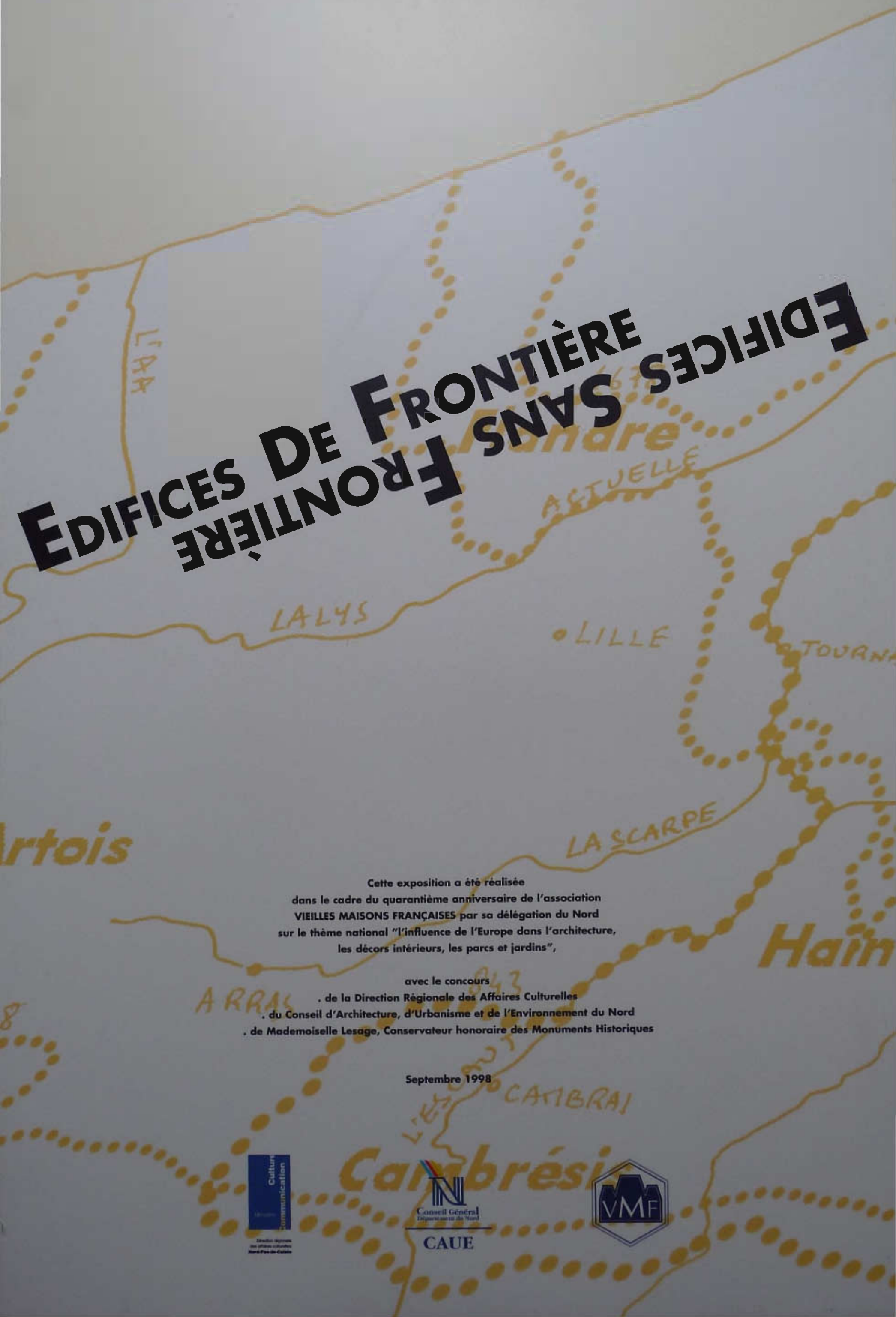
Le château de Fontaine  
Croix



Le château d'Esquelbecq  
Esquelbecq

Le château d'En-Haut  
Jeanlain

# EDIFICES DE FRONTIÈRE FRONTIÈRE SANS FRONTIÈRE



Cette exposition a été réalisée  
dans le cadre du quarantième anniversaire de l'association  
VIEILLES MAISONS FRANÇAISES par sa délégation du Nord  
sur le thème national "l'influence de l'Europe dans l'architecture,  
les décors intérieurs, les parcs et jardins",

avec le concours  
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles  
du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord  
de Mademoiselle Lesage, Conservateur honoraire des Monuments Historiques

Septembre 1998

